

Rai Trade

Lucia Ronchetti

Albertine

drammaturgia for solo female voice and whispering audience

Text from Marcel Proust

Edizioni Musicali RAI TRADE

Text for the solo voice part

Absence

Perpétuelles déceptions en amour, perpétuelles deviations

Que l'oubli soit si total

Albertine disparue

La mort, elle se consomme à notre insu, chaque jour

Le souvenir d'Albertine, les couleurs successives, les modalités différentes, la cendre de leurs saisons ou de leurs heures

Où l'amour, ou l'absence, ou l'infidélité, remettaient brusquement devant moi, sans que j'eusse eu le temps de me détourner, l'image d'Albertine

Perpétuellement des soulèvements font affleurer à la surface des couches anciennes, les forces de l'habitude, l'oubli qu'elles produisent

L'absence

C'était cet inconnu qui faisait le fond de mon amour

Je me remettais à pleurer

Univers inconnu tiré du silence et de la nuit

A chacun j'avais à apprendre mon chagrin, le chagrin qui n'est nullement une conclusion pessimiste librement tirée d'un ensemble de circonstances funestes, mais la reviviscence intermittente et involontaire d'une impression spécifique, venue du dehors et que nous n'avons pas choisie

Coupant comme un acier, un coup suprême que dans sa cruauté infatigable me portait encore le jour

Memoires

Au bord de la mer

La petite blanchisseuse en voyant Albertine

Elle lui avait fait enlever son peignoir et lui faisait des caresses avec sa langue

Ah! Tu me mets aux anges!

Caresses-son costume-personne-le bord de la Loire-pousser dans l'eau

Personne qui peut vous voire

Avec sa langue, le long du cou et de bras, même sur la plante des pieds que Albertine lui tendait

La petite blanchisseuse ôtait son costume de bain

Mort

Cette idée de la mort s'installa définitivement en moi comme fait un amour

Sa pensée adhérait à la plus profonde couche

Que l'oubli soit si total

D'une sorte d'année sentimentale où les heures n'était pas définies par la position du soleil mais par l'attente d'un rendez-vous; où la longueur des jours ou les progrès de la température, étaient mesurés par l'essor de mes espérances, le progrès de notre intimité, la transformation progressive de son visage

Et ces moments du passé ne sont pas immobiles; ils gardent dans notre mémoire le mouvement qui les entraînait vers l'avenir, _vers un avenir devenu lui-même le passé, _ nous y entraînant nous-même

Le monstre à l'apparition duquel mon amour avait frissonné, l'oubli, avait bien, comme je l'avait cru, fini par le dévorer

Là aussi il y a la mort qui à passé, a rendu tous aisés et tout inutile

Text for the whispering audience

The text has to be in the language of the audience.

The page numbers refer to the following editions:

Albertine disparue, Editions Gallimard, 1954

Die Flüchtige, Suhrkamp, 2004, Translation by Eva Rechel-Mertens

Absence

Albertine est partie

Mademoiselle Albertine ist fort

(p.21)

Albertine, perpétuellement auprès de moi

(p.23)

...die Zeit, die mich gealtert, die Zeit auch, die Albertine unaufhörlich in meiner Nähe belassen hatte.

(p.22)

Semblaient vouloir me donner une traduction, une version différente, m'annoncer une seconde fois la nouvelle, de son départ.

(p.24)

...nicht ein einziges der Dinge, die ihren Gebrauch gedient hatten und die alle in ihrer besonderen Sprache, die meine Erinnerungen sie gelehrt hatten, mir eine Übersetzung, eine neue Version der Nachricht von ihrem Fortgehen geben, es mir ein zweites Mal zur Kenntnis bringen wollten.

(p.24)

Où elle réaliserait cet inconnu qui autrefois m'avait si souvent troublé, alors que pourtant j'avais le bonheur de posséder, de caresser ce qui en était le dehors, ce doux visage impénétrable et capté. C'était cet inconnu qui faisait le fond de mon amour.

(p.26)

...jenes Unbekannte verwirklichen, das mich früher so oft beunruhigt hatte, als ich immerhin noch so glücklich war, das, was sie mir nach aussen hin darbot, ihr undurchdringliches und von mir gleichsam erschliches süßes Antlitz, besitzen und lieblosen zu können. Dieses Unbekannte gerade machte den tiefsten Grund meiner Liebe aus.

(p.25)

On se le dit et, comme on le fait, il semble qu'on l'écrive en soi, qu'il laisse sa trace dans le cerveau et que celui-ci doive finir par être, comme un mur où quelqu'un s'est amusé à crayonner, entièrement recouvert par le nom mille fois récrit de celle qu'on aime. On le récrit tout le temps dans sa pensée tant qu'on est heureux, plus encore quand on est malheureux.

(p.27)

Man sagt ihn sich vor; da man ihn aber verschweigt, ist es, als ob man ihn in sich aufschreibe, er eine Spur im Gehirn hinterlasse und dieses schließlich gleich einer Mauer, die jemand zum Zeitvertreib vollgekratzelt hat, vollkommen mit dem tausendmal wiederholten Namen der Geliebten bedeckt sei. Man schreibt ihn die ganze Zeit in sein Denken ein, solange man glücklich, und erst recht, wenn man unglücklich ist.

(p.12)

Mais je sentais qu'en me le disant ma raison se plaçait toujours dans la même hypothèse qu'elle avait adoptée depuis le début. Or, je sentais bien que c'était l'autre hypothèse qui n'avait jamais cessé d'être vérifiée. Sans doute, cette deuxième hypothèse n'aurait jamais été assez hardie. Et pourtant, quand j'avais été submergé par l'invasion de cette nouvelle terrible, au moment où nous entrions en gare d'Incarville, c'était la seconde hypothèse qui s'était trouvée vérifiée.

(p.13)...doch ich spürte, dass meine Vernunft, wenn sie es mir sagte, immer auf der gleichen Hypothese fusste, die sie sich von Anfang an zu eigen gemacht hatte. Nun aber war ich mir wohl gewahr, dass die andere Hypothese sich immer wieder bestätigt hatte. Gewiss hätte diese zweite Hypothese niemals ausdrücklich die kühne Formulierung gefunden (...). Und dennoch hatte sich die zweite Hypothese bestätigt, als ich bei der Einfahrt in den Bahnhof von Incarville durch den Schock jener schrecklichen Nachricht erschüttert wurde.

(p.27)

L'hypothèse simulation me devenait d'autant plus nécessaire qu'elle était plus improbable, et gagnait en force ce qu'elle perdait en vraisemblance.

(p.30)

Die Hypothese eines Täuschungsmanövers wurde mir um so unentbehrlicher, je unwahrscheinlicher sie war; sie gewann an Macht in dem Maße, in dem sie an Wahrscheinlichkeit verlor.

(p.59)

Mais la manière désastreuse dont est construit l'univers psycho-pathologique veut que l'acte maladroit, l'acte qu'il faudrait avant tout éviter, soit justement l'acte calmant, l'acte qui, ouvrant pour nous, jusqu'à ce que nous en sachions le résultat, de nouvelles perspectives d'espérance, nous débarrasse momentanément de la douleur intolérable que le refus a fait naître en nous.

(p.66)

Doch das psychopathologische Universum ist so fatal konstruiert, daß die ungeschickte Handlung, diejenige, die man vor allem vermeiden mußte, gerade die beruhigende ist, die Handlung, die für uns, bis wir das Ergebnis kennen, neue Perspektiven der Hoffnung eröffnet und für kurze Augenblicke von dem unerträglichen Schmerz befreit, den die Verweigerung in uns hat aufkommen lassen.

(p.92)

Un pâle fantôme de la maison d'en face continuait indéfiniment à aquareller sur le ciel sa blancheur persistante. Enfin il faisait nuit dans l'appartement, je me cognais aux meubles de l'antichambre, mais dans la porte de l'escalier, au milieu du noir que je croyais total, la partie vitrée était translucide et bleue, d'un bleu de fleur, d'un bleu d'aile d'insecte, d'un bleu qui m'eût semblé beau si je n'avais senti qu'il était un dernier reflet, coupant comme un acier, un coup suprême que dans sa cruauté infatigable me portait encore le jour.

(p.100)

Ein blasses Phantom des gegenüberliegenden Hauses zeichnete noch unendlich lange das Aquarell seiner steten Weiße in den Himmel ein. Endlich wurde es dunkel ich stieß mich an den Möbeln des Vorzimmers, doch in der Tür, die zur Treppe ging, war inmitten der Schwarze, die ich vollkommen glaubte, der verglaste Teil noch durchscheinend und blau; es was das Blau einer Blume, eines Insektenflügels, ein Blau, das mir schon vorgekommen wäre, hätte ich nicht gespürt, daß es ein letzter Widerschein war, schneidend wie Stahl, ein allerletzter Streich, den in nicht endender Grausamkeit der Tag gegen mich führte.

(p.23)

C'est la seule hypothèse absurde

(p.25)

Dies ist die einzige völlig sinnlose Hypothese

Memoires

(p.114)

Je sentais, sur mes lèvres qu'elle essayait d'écarter, sa langue, sa langue maternelle, incommestible, nourricière et sainte, don't la flamme et la rosée secretes faisaient que, meme quand Albertine la faisait seulement glisser à la surface de mon cou, de mon ventre, ces caresses superficielles mais en quelque sorte faites par l'intérieur de sa chair, extériorisé comme une étoffe qui montrerait sa doublure, prenaient, même dans les attouchements les plus externs, comme la mystérieuse douceur d'une penetration.

(p.123)

...ich spürte auf meinen Lippen, die sie auseinanderzudrängen suchte, ihre Zunge, ihre mütterliche, unversiegliche, nährende, gebenedeite Zunge, deren verborgene Flamme und geheimer Gnadentau bewirkten, daß, selbst wenn sie sie einzig über die Oberfläche meines Halses oder Leibes gleiten ließ, diese oberflächlichen, aber gleichsam aus dem Inneren ihre Körpers stammenden Liebkosungen von innen nach außen gewendet wie ein Stoff, der sein Futter zeigte auch noch in den äußerlichsten Berührungen die geheimnisvolle, süße Lust einer Penetration bekamen.

(p.204)

Sauf pour ce regard dissimulé qui ménageait entre moi et elle une entrée secreta dans des parties de sa vie qui évidemment étaient caches à ses amies.

(p.219)

...es sei denn durch den verhüllten Blick, der zwischen mir und ihr einen geheimen Zutritt zu Teilen ihres Lebens aufgetan hatte, die offensichtlich ihren Freundinnen verborgen waren, sie mir aber zugänglicher schon halb als die meine – erscheinen ließen, ...

(p.151)

Albertine avait l'habitude de la retrouver au bord de la mer, à un endroit où les arbres sont si épais que personne ne peut vous voir, et d'ailleurs il n'y a personne à cette heure-là. Puis la blanchisseuse amenait ses petites amies et elles se baignaient, et après, comme il fait très chaud déjà là-bas et que ça tape dur même sous les arbres, restaient dans l'herbe à se sécher, à se caresser, à se chatouiller, à jouer. La petite blanchisseuse m'a avoué qu'elle aimait beaucoup à s'amuser avec ses petites amies, et que voyant Albertine qui se frottait toujours contre elle dans son peignoir, elle le lui avait fait enlever et lui faisait des caresses avec sa langue le long du cou et de bras, même sur la plante des pieds que Albertine lui tendait. La blanchisseuse se déshabillait aussi, et elles jouaient à se pousser dans l'eau.

(p.162)

Mademoiselle Albertine habe die Gewohnheit gehabt, sehr früh am Morgen aufzustehen, um baden zu gehen und sie an einer Stelle des Ufers zu treffen, wo die Bäume so dicht sind, daß niemand einen sehen kann; außerdem gibt es zu dieser Stunde keine Zuschauer dort. Dann brachte die Wäscherin ihre kleinen Freundinnen mit, sie badeten, und hinterher, da es da unten schon sehr warm ist und die Sonne selbst unten den Bäumen heiß brennt, trockneten sie sich alle im Grase, streichelten, kitzelten sich gegenseitig und spielten miteinander. Die kleine Wäscherin hat mir gestanden, daß sie sich sehr gern mit ihren kleinen Freundinnen amüsierte und daß sie, als sie bemerkte, wie Mademoiselle Albertine sich immer in ihrem Bademantel an sie drückte, ihr gesagt habe, sie solle ihn doch ausziehen, und daß sie sie dann mit der Zunge am Hals und an den Armen geliebkost habe, an der Fußsohle sogar, die Mademoiselle Albertine ihr entgegenstreckte. Die Wäscherin zog sich auch aus, und im Spiel stießen sie sich ins Wasser.

Mort

(p.164)

L'idée qu'Albertine était morte, cette idée qui venait battre si furieusement en moi l'idée qu'elle était vivante, que j'étais obligé de me sauver devant elle comme les enfants à l'arrivée de la vague, cette idée de sa mort, à la faveur même de ces assauts incessants, avait fini par conquérir en moi la place qu'y occupait récemment encore l'idée de sa vie.

(p.176)

Die Vorstellung vom Tod Albertines – diese Vorstellung, die in der ersten Zeit derart heftig gegen die Vorstellung ihres Lebens anbrandete, daß ich mich vor ihr in Sicherheit bringen mußte wie kleine Kinder vor einem großen Brecher.

(p.88) À l'appel de moments identiques, la perpétuelle renaissance de moments anciens.

(p.95)...das ständige Wiederaufleben früherer Augenblicke, wenn identische Augenblicke sie herbeiriefen.

(p.93) Je pensais avec désespoir à tout ce tégument de caresses, de baisers, de sommeils amis, dont il faudrait bientôt me laisser dépouiller pour jamais.

(p.101) ...dachte ich mit Verzweiflung an diese ganze Hülle aus Zärtlichkeiten, aus Küssen, aus engverbundenem Schlummer, die bald für immer von mir würde abfallen müssen.

(p.29)

Mais ce qu'on appelle expérience n'est que la révélation à nos propres yeux d'un trait de notre caractère, qui naturellement reparaît, et reparaît d'autant plus fortement que nous l'avons déjà mis en lumière pour nous-même une fois, de sorte que le mouvement spontané qui nous avait guidé la première fois se trouve renforcé par toutes les suggestions du souvenir.

(p.32)

Was man aber Erfahrung nennt, ist nur die unseren Augen zuteil werdende Offenbarung eines unserer Charakterzüge, der ganz natürlich wiedererscheint, und zwar um so nachdrücklicher, als wir ihn schon einmal vor uns selbst ans Licht gezogen haben, so daß die spontane Regung, die uns das erste Mal geleitet hatte, durch alle Suggestionen der Erinnerung auch noch etwas wie eine Bestärkung erfährt.

(p.102)

Jamais je n'avais caressé l'Albertine encaoutchoutée des jours de pluie, je voulais lui demander d'ôter cette armure, ce serait connaître avec elle l'amour des camps, la fraternité du voyage. Mais ce n'était plus possible, elle était morte.

(p.110)

Niemals hatte ich die in einen Gummimantel gehüllte Albertine der Regentage geliebkost; ich wollte sie darum bitten, diese Rüstung abzulegen; das würde bedeuten, daß ich mit ihr die Liebe der Felder, die Geschwisterlichkeit der Reise kennenlernen konnte.

(p.113)

Mais nous ne pouvons pas juger de la même façon celui (le charme) d'une personne qui est, comme toutes les autres, extérieure à nous, peinte à l'horizon de notre pensée, et celui d'une personne qui, par suite d'une erreur de localisation consécutive à certains accidents mais tenace, s'est logée dans notre propre corps, au point que nous demander rétrospectivement si elle n'a pas regardé une femme un certain jour dans le couloir d'un petit chemin de fer maritime, nous fait éprouver les mêmes souffrances qu'un chirurgien qui chercherait une balle

dans notre cœur.

(p.122)

Nur können wir nicht in der gleichen Weise über den einer Person urteilen, die wie alle übrigen außerhalb von uns, gleichsam nur am äußersten Rand unseres Denkens aufgemalt, existiert, und denjenigen einer Person, die aufgrund eines immer bei gewissen Gelegenheiten wiederholten, aber jedenfalls zähen Irrtums der Lokalisierung sich in unserem eigenen Körper in einer Weise eingenistet hat, daß die Frage, die wir rückblickend an uns richten, ob sie nicht an einem bestimmten Tag, im Durchgang einer kleinen Lokalbahn an der Küste, eine andere Frau angesehen hat, uns Leiden bereitet wie ein Chirurg, der nach einem Geschöß in unserem Herzen sucht.

(p.245)

Au milieu de ma mémoire _ comme une brume épaisse sur l'océan, et qui supprime les points de repère des choses _ qui détraquait, disloquait mon sentiment des distances dans le temps, là rétrécies, ici distendues, et me faisait me croire tantôt beaucoup plus loin, tantôt beaucoup plus près des choses que je ne l'étais en réalité. Et comme dans les nouveaux espaces, encore non parcourus, qui s' étendaient devant moi, (...) ma vie m'apparut comme quelque chose de si dépourvu du support d'un moi individuel identique et permanent, quelque chose d'aussi inutile dans l'avenir que long dans le passé, quelque chose que la mort pourrait aussi bien terminer ici ou là, sans nullement le conclure.

(p.265)

...innerhalb meines Gedächtnisses – einem dichten Nebel auf dem Ozean vergleichbar, der einem für alle Dinge jegliche Anhaltspunkte nimmt – das Element, das mein Gefühl für Entfernungen in der Zeit verschob und deren Beziehungen untereinander veränderte, so daß diese sich an dem einen Punkt verkürzt, an einem anderen weit auseinander gezogen zeigten und mir zum Anlaß wurden, mich den Dingen teils viel ferner, teils bedeutend näher zu fühlen, als ich es in Wirklichkeit war. ...erschien mir mein Leben als etwas so Mangelhaftes, dem jegliche Stütze durch ein individuelles, mit sich identisches Ich fehlte, als etwas für die Zukunft so Sinnloses, wie es langwierig hinsichtlich der Vergangenheit gewesen war, als etwas, dem Tod genauso gut hier wie dort, ohne es in irgendeiner Weise abzuschließen, ein Ende setzen konnte...

Text the audience should read before the performance

The text have to be in the language of the audience.

The page numbers refer to the following editions:

***Albertine disparue*, Editions Gallimard, 1954**

***Die Flüchtige*, Suhrkamp, 2004, Translation by Eva Rechel-Mertens**

p.59

Mais la manière désastreuse dont est construit l'univers psycho-pathologique veut que l'acte maladroit, l'acte qu'il faudrait avant tout éviter, soit justement l'acte calmant, l'acte qui, ouvrant pour nous, jusqu'à ce que nous en sachions le résultat, de nouvelles perspectives d'espérance, nous débarrasse momentanément de la douleur intolérable que le refus a fait naître en nous.

p.66

Doch das psychopathologische Universum ist so fatal konstruiert, daß die ungeschickte Handlung, diejenige, die man vor allem vermeiden müßte, gerade die beruhigende ist, die Handlung, die für uns, bis wir das Ergebnis kennen, neue Perspektiven der Hoffnung eröffnet und für kurze Augenblicke von dem unerträglichen Schmerz befreit, den die Verweigerung in uns hat aufkommen lassen.

p.92

Un pâle fantôme de la maison d'en face continuait indéfiniment à aquareller sur le ciel sa blancheur persistante. Enfin il faisait nuit dans l'appartement, je me cognais aux meubles de l'antichambre, mais dans la porte de l'escalier, au milieu du noir que je croyais total, la partie vitrée était translucide et bleue, d'un bleu de fleur, d'un bleu d'aile d'insecte, d'un bleu qui m'eût semblé beau si je n'avais senti qu'il était un dernier reflet, coupant comme un acier, un coup suprême que dans sa cruauté infatigable me portait encore le jour.

p.100

Ein blasses Phantom des gegenüberliegenden Hauses zeichnete noch unendlich lange das Aquarell seiner steten Weiße in den Himmel ein. Endlich wurde es dunkel ich stieß mich an den Möbeln des Vorzimmers, doch in der Tür, die zur Treppe ging, war inmitten der Schwarze, die ich vollkommen glaubte, der verglaste Teil noch durchscheinend und blau; es was das Blau einer Blume, eines Insektenflügels, ein Blau, das mir schon vorgekommen wäre, hätte ich nicht gespürt, daß es ein letzter Widerschein war, schneidend wie Stahl, ein allerletzter Streich, den in nicht endender Grausamkeit der Tag gegen mich führte.

p.151

Albertine avait l'habitude de la retrouver au bord de la mer, à un endroit où les arbres sont si épais que personne ne peut vous voir, et d'ailleurs il n'y a personne à cette heure-là. Puis la blanchisseuse amenait ses petites amies et elles se baignaient, et après, comme il fait très chaud déjà là-bas et que ça tape dur même sous les arbres, restaient dans l'herbe à se sécher, à se caresser, à se chatouiller, à jouer. La petite blanchisseuse m'a avoué qu'elle aimait beaucoup à s'amuser avec ses petites amies, et que voyant Albertine qui se frottait toujours contre elle dans son peignoir, elle le lui avait fait enlever et lui faisait des caresses avec sa langue le long du cou et de bras, même sur la plante des pieds que Albertine lui tendait. La blanchisseuse se déshabillait aussi, et elles jouaient à se pousser dans l'eau.

p.162

Mademoiselle Albertine habe die Gewohnheit gehabt, sehr früh am Morgen aufzustehen, um baden zu gehen und sie an einer Stelle des Ufers zu treffen, wo die

Bäume so dicht sind, daß niemand einen sehen kann; außerdem gibt es zu dieser Stunde keine Zuschauer dort. Dann brachte die Wäscherin ihre kleinen Freundinnen mit, sie badeten, und hinterher, da es da unten schon sehr warm ist und die Sonne selbst unten den Bäumen heiß brennt, trockneten sie sich alle im Grase, streichelten, kitzelten sich gegenseitig und spielten miteinander. Die kleine Wäscherin hat mir gestanden, daß sie sich sehr gern mit ihren kleinen Freundinnen amüsierte und daß sie, als sie bemerkte, wie Mademoiselle Albertine sich immer in ihrem Bademantel an sie drückte, ihr gesagt habe, sie solle ihn doch ausziehen, und daß sie sie dann mit der Zunge am Hals und an den Armen geliebkost habe, an der Fußsohle sogar, die Mademoiselle Albertine ihr entgegenstreckte. Die Wäscherin zog sich auch aus, und im Spiel stießen sie sich ins Wasser.

p.12 Mais je sentais qu'en me le disant ma raison se plaçait toujours dans la même hypothèse qu'elle avait adoptée depuis le début. Or, je sentais bien que c'était l'autre hypothèse qui n'avait jamais cessé d'être vérifié. Sans doute, cette deuxième hypothèse n'aurait jamais été assez hardie. Et pourtant, quand j'avais été submergé par l'envahissement de cette nouvelle terrible, au moment où nous entrions en gare d'Incarville, c'était la seconde hypothèse qui s'était trouvée vérifiée.

p.13...doch ich spürte, dass meine Vernunft, wenn sie es mir sagte, immer auf der gleichen Hypothese fusste, die sie sich von Anfang an zu eigen gemacht hatte. Nun aber war ich mir wohl gewahr, dass die andere Hypothese sich immer wieder bestätigt hatte. Gewiss hätte diese zweite Hypothese niemals ausdrücklich die kühne Formulierung gefunden.... Und dennoch hatte sich die zweite Hypothese bestätigt, als ich bei der Einfahrt in den Bahnhof von Incarville durch den Schock jener schrecklichen Nachricht erschüttert wurde.

p.113

Mais nous ne pouvons pas juger de la même façon celui (le charme) d'une personne qui est, comme toutes les autres, extérieure à nous, peinte à l'horizon de notre pensée, et celui d'une personne qui, par suite d'une erreur de localisation consécutive à certains accidents mais tenace, s'est logée dans notre propre corps, au point que nous demander rétrospectivement si elle n'a pas regardé une femme un certain jour dans le couloir d'un petit chemin de fer maritime, nous fait éprouver les mêmes souffrances qu'un chirurgien qui chercherait une balle dans notre cœur.

p.122

Nur können wir nicht in der gleichen Weise über den einer Person urteilen, die wie alle übrigen außerhalb von uns, gleichsam nur am äußersten Rand unseres Denkens aufgemalt, existiert, und denjenigen einer Person, die aufgrund eines immer bei gewissen Gelegenheiten wiederholten, aber jedenfalls zähen Irrtums der Lokalisierung sich in unserem eigenen Körper in einer Weise eingenistet hat, daß die Frage, die wir rückblickend an uns richten, ob sie nicht an einem bestimmten Tag, im Durchgang einer kleinen Lokalbahn an der Küste, eine andere Frau angesehen hat, uns Leiden bereitet wie ein Chirurg, der nach einem Geschöß in unserem Herzen sucht.

p.114

Je sentais, sur mes lèvres qu'elle essayait d'écartier, sa langue, sa langue maternelle, incommestible, nourricière et sainte, don't la flame et la rosée secretes faisaint que, meme quand Albertine la faisait seulement glisser à la surface de mon cou, de mon ventre, ces caresses superficielles mais en quelque sorte faites par l'intérieur de sa chair, extériorisé comme une étoffe qui montrerait sa doublure, prenaient, même dans les atouchements les plus externs, comme la mystérieuse douceur d'une penetration

p.123

...ich spürte auf meinen Lippen, die sie auseinanderzudrängen suchte, ihre Zunge,

ihre mütterliche, unversieglige, nährende, gebenedeite Zunge, deren verborgene Flamme und geheimer Gnadentau bewirkten, daß, selbst wenn sie sie einzig über die Oberfläche meines Halses oder Leibes gleiten ließ, diese oberflächlichen, aber gleichsam aus dem Inneren ihre Körpers stammenden Liebkosungen von innen nach außen gewendet wie ein Stoff, der sein Futter zeigte auch noch in den äußerlichsten Berührungen die geheimnisvolle, süße Lust einer Penetration bekamen.





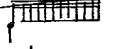



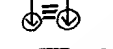


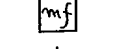

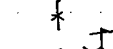


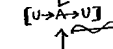
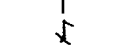
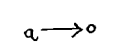
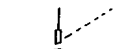


p.245


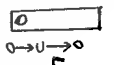
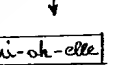

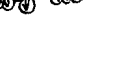
Au milieu de ma mémoire _ comme une brume épaisse sur l'océan, et qui supprime les points de repère des choses _ qui détraquait, disloquait mon sentiment des distances dans le temps, là rétrécies, ici distendues, et me faisait me croire tantôt beaucoup plus loin, tantôt beaucoup plus près des choses que je ne l'étais en réalité. Et comme dans les nouveaux espaces, encore non parcourus, qui s'étendaient devant moi, ...ma vie m'apparut comme quelque chose de si dépourvu du support d'un moi individual identique et permanent, quelque chose d'aussi inutile dans l'avenir que long dans le passé, quelque chose que la mort pourrait aussi bien terminer ici ou là, sans nullement le conclure.

p.265

...innerhalb meines Gedächtnisses - einem dichten Nebel auf dem Ozean vergleichbar, der einem für alle Dinge jegliche Anhaltspunkte nimmt - das Element, das mein Gefühl für Entfernungen in der Zeit verschob und deren Beziehungen untereinander veränderte, so daß diese sich an dem einen Punkt verkürzt, an einem anderen weit auseinander gezogen zeigten und mir zum Anlaß wurden, mich den Dingen teils viel ferner, teils bedeutend näher zu fühlen, als ich es in Wirklichkeit war. ...erschien mir mein Leben als etwas so Mangelhaftes, dem jegliche Stütze durch ein individuelles, mit sich identisches Ich fehlte, als etwas für die Zukunft so Sinnloses, wie es langwierig hinsichtlich der Vergangenheit gewesen war, als etwas, dem Tod genauso gut hier wie dort, ohne es in irgendeiner Weise abzuschließen, ein Ende setzen konnte ...

Legenda

-  Inhalation
-  Exhalation
-  Tremolo, with half-closed mouth, as a delicate, internal voice
-  Sound coming from nothing, clarified only on the end of the length
-  With additional accents
-  With all the breath
-  Inhalation-exhalation free sequence, with free accelerando and diminuendo
-  With half-closed mouth, as a Baroc trillo
-  Tremolo with half-closed mouth, as low as possible
-  Mimicking a suffocated internal laugh
-  Spoken
-  Reaching the indicated amplitude in a forced way (like suffocating the power of the sound)
-  As low as possible, between sound and breath
-  Sprechgesang
-  Progressive transformation of the sound effect
-  Ribattuto of exhalations (with half-closed mouth)
-  As high as possible, modulating the suggested vowels
-  As high as possible, as subtle as a sinusoidal sound
-  Broken, distorted sound
-  Progressive transformation of the letters
-  With half-closed mouth, generating a delicate whistle, following the described range
-  With the complete excursion of the range, from nothing to sff to nothing again

-  Tremolo on the "r" with free glissando
-  With the mouth immobile, in order to obtain a constant sound (intensity variations given by the vowels change)
-  Internal slap (with the glottis)
-  Free repetitions of the selected words, giving the impression of many different voices
-  Mimic
Mimicking a complex internal laugh

Ferido, libero, ieratico

Solo voice

Male voices from the audience

sfz sfz p
Inhalation

per-pé-tuelles dé-ceptions
mauz,

mf sfz p pp
sussurato, sempre
Albentine! Albentine ist fort! Albentine! Albentine!

Albentine!

(mf)

sfz sfz sfz sfz
emb

pe-tuel-les dé-via-tion

Que l'on bli

pp
Murmuring, with internal voice, like speaking with himself

p
with anxiety

Albentine ist fort!

Die Zeit, ob ich geahnt, ob Zeit, auch die Albentine unaufhörlich in meiner Nähe belassen hatte

Albentine ist fort!

Edizioni Musicali Rai Com
FOR JERUSALEM ONLY

sfz *p* *sfz* *p*

solt si ————— to ————— tal

mf *ppp*

sussurro *mf* *p* *delicate, internal voice, like a ghost voice*

disparue Al ————— bertine

nicht ein einziges der Dinge, die ihren Gebrauch gedient hatten und die alle in ihrer besonderen Sprache,
die meine Erinnerungen sie gelehrt hatten, mit einer Übersetzung, eine neue Version der Nachricht von ihrem Fortgehen geben, es mit ein zweitesmal zur Kenntnis bringen wollten.

Albertine ist fort! Albertine ist fort!

mf *p* *mf* *pp* *mf* *pp* *mf* *p*

natural inhalation (coming back to the main voice) *sussurro, speaking with herself*

Ah — la mort, elle se consume à notre insu, chaque jours.

Veloc possibile like a little improviso *coming back to the main voice (to herself)*

sfz *pp* *mf* *pp* *mf* *pp* *mf* *p*

with breath *with additional internal accents (like a bass trillo)*

chaque — chaque Ah — la mort la —

chaque chaque

Edizioni Musicali Rai Com
FOR PERSAL ONLY

Libero *Precipitandos*

mp *sfz = mp* *pp* *sfz* *sfmf* *inspiration* *mf*

mont *la* *la* *le* *souvenir d'Albertine, les couleurs successives, les modalités diffé-*

sfmf *sfz* *sussurrato, with all the breath*

ohne mich *[35-40 ba]* *ohne mich!* *ohne mich!* *ohne mich!*

Jenes Unbekannte verwickeln, das mich früher so oft
 bezaubert hatte, als ich immerhin noch so glücklich war,
 das, was sie mir nach wessen hin darbot, ihr undurchdringliches
 und von mir gleichsam erschlichesenes süßes Anklitz, besitzen
 und liebhaben zu können. Dieses Unbekannte gerade machte
 den tiefsten Grund meiner Liebe aus.

mf *pp* *solo* *sfz*

inhalation, exhalation
natural speed

ah

Free distribution, with different interpretation
[with more voices, if possible]

ohne mich! *Dieses Unbekannte* *Dieses Unbekannte* *Dieses Unbekannte* *Dieses Unbekannte*

Dieses Unbekannte *Dieses Unbekannte*

Adagio
(=slow)

As internal as possible

mp

As a barok trillo

mf cadence, trembling, with additional pulses

sf, susurrato

On é--mou--re, on l'ab--sen--ce, on l'in--fi--de--li--té -- -- -- -- -- mettaient brusquement devant moi, sans

poco stringendo a tempo (Asagio)

mf, internal, as veiled as possible

mf

Libero

not regular, as out of breath

que s'en--se en le temps de me dé--tour--ner, et -- -- -- -- -- ma--ge d'Ale--

Al-- -- -- -- -- ber -- -- -- -- -- [ah]

slowly, accentuating words

Man sagt ihn sich vor; da man ihn aber verschweigt,

As low as possible, miming the rhythm of the free desk, gasping her throat with her hand

coming back to the main young girl musical voice

mimicking a suffocated laugh

- Eine

Al-----ber-----Eine

[nose inhalation]

mh → x → mh → x → mh → x → mh → x → mh → x → mh

[10" after] mf

[continue the same text fragment of the 5. voice]

[30" 40" ca] Man sagt ihn sich vor; da man ihn aber verschweigt,

ist es, als ob man ihn in sich aufschreibe, er eine Spur im Gehirn hinterlasse und dieses scheinbar gleich einer Mauer, die jemand zum Zeitvertreib vollgekritzelt hat, vollkommen mit dem tausendmal wiederholten Namen oder Geliebten bedeckt sei. Man schreibt ihn die ganze Zeit in sein Denkein, solange man glücklich, und erst recht, wenn man unglücklich ist.

inhalation [perceived only in the end] sung, as low as possible

stolenly serious again, open mouth sf, **[mf]** [repeated], **[f]**

Perpétuellement, shi! Perpétuellement, Perpétuellement, ah! shi!

per ----- pé ----- tuel

Edizioni Musicali Rai Com
FOR PERUSALIBRARY ONLY

mp *Adagio (ritacca)* *mf* *sfmf* *mf* *submf* *p*

le - - - - - ment
 des soulevements font affleurer
 à la sur-fa-çe
 des crâches an-ciennes, les
 forces de l'habi-tu-de

mp, susurrato *sfz* *p* discouraged, like speaking with the public

der gleichen Hypothese Ja!
 doch ich spürte, dass meine Vermunft, wenn sie es mit

p *pp* *mfsubp* *f* *susurrato with breath dispersion* *p* *pp*

l'on - bli qu'elles produisent l'absence l'absence l'absence l'absence l'absence l'absence l'absence que

Delicate, as a echo of the 6. voice
 Nun aber war ich mit wohl gewahr, dass die andere Hypothese sich immer wieder bestätigt hatte.

pp *mf*, very nervously

sagte, immer auf der gleichen Hypothese fußte, die sie sich von Anfang an zu eigen gemacht hatte.
 gewiss hätte diese zweite

Albertine! Albertine ist fort!

turning on herself with free ascendo and dimimendo

fill the end of the breath

inhalation mp, natural

looking at the solo voice

ah! Albertine!

f

Diese zweite Hypothese

Solo, surprised

Diese zweite Hypothese

Diese zweite Hypothese

mp [15" ca]

Diese zweite Hypothese

The musical score consists of a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are written below the staff. Above the staff, there are performance instructions: 'fill the end of the breath' at the beginning, 'inhalation mp, natural' above the first note, and 'looking at the solo voice' above the second note. The lyrics are 'ah! Albertine!'. Below the staff, there are several annotations: 'f' with a horizontal line above it, 'Solo, surprised' with a vertical dashed line pointing to the end of the phrase, and 'Diese zweite Hypothese' written four times with vertical lines pointing to specific notes in the phrase. The dynamic 'mp [15" ca]' is written below the staff towards the end of the phrase.

Hypothese niemals ausdrücklich die Kühne Formulierung gefunden.

Und dennoch hatte sich die zweite Hypothese bestätigt, als ich bei der Einfahrt in den Bahnhof von Incarville durch den Schock jener schrecklichen Nachricht erschüttert wurde.

After the end of the spoken text

pp

parlato, communicating with the public

mf.

L'absence L'absence L'absence L'absence C'était et inconnu qui faisait le fond de mon amour.

After the end of the solo voice sentence mp, distressed [20" ca]

The musical score consists of a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are written below the staff. Above the staff, there are performance instructions: 'pp' at the beginning, 'parlato, communicating with the public' above the first note, and 'mf.' above the second note. The lyrics are 'L'absence L'absence L'absence L'absence C'était et inconnu qui faisait le fond de mon amour.'. Below the staff, there are annotations: 'After the end of the solo voice sentence mp, distressed [20" ca]' with a vertical dashed line pointing to the end of the phrase.

Die Hypothese eines Täuschungsmanövers wurde mit um so unentbehrlicher, je unwahrscheinlicher sie war; sie gewann an Macht in dem Maße, in dem sie an Wahrscheinlichkeit verlor.